

# L'égalité des chances : une affaire de volonté !



Par **Daniel Keller** - *Saint-Exupéry, 1994*

*Président de l'AAEENA*

De Saint-Denis dans le 93, à Trappes dans le 78, en passant par Creil dans le 60 et Pithiviers dans le 45, rencontres avec les jeunes des lycées Suger, La Plaine de Neauphle, Jules Uhry et Duhamel du Monceau.

L'AAEENA fait de l'égalité des chances une priorité de son action. Quoi de plus normal ? Nous sommes en effet nombreux de génération en génération à rappeler que sans une école comme l'ENA, nous n'aurions pas nécessairement pu entreprendre des études supérieures. Contrairement aux idées reçues, l'ENA n'est pas l'école de la reproduction sociale qu'on dénonce çà et là. Grâce à la multiplicité de ses voies d'accès, elle est d'ailleurs une école dans laquelle la diversité sociale demeure encore une réalité.

Nous sommes également conscients du fait que la haute fonction publique doit, au-delà des responsabilités professionnelles exigeantes qui incombent à chacun de ses membres, entretenir un lien de solidarité avec celles et ceux qui subissent plus que d'autres les effets de la fragmentation sociale et territoriale qui fragilise le pacte républicain.

Dans cette perspective, l'AAEENA a noué des liens déjà anciens avec des associations qui promeuvent l'égalité des chances en milieu universitaire : Réussir aujourd'hui, Des Territoires aux Grandes Ecoles, les réseaux universitaires, que ce soit en participant au



financement de bourses ou par l'intervention d'anciens élèves. Il nous a paru essentiel d'étendre ce champ d'intervention aux lycées dans la mesure où les murs de verre qui peuvent écarter certains des chemins de l'excellence se dressent dès le moment où se forment les choix d'orientation.

Nous nous sommes appuyés pour cette opération sur les stagiaires de l'école auxquels il est demandé depuis l'entrée en fonction de son Directeur, Patrick Gérard, d'aller durant leur stage territorial rencontrer les élèves

|                                | Réussite au BAC | Mentions | Classement |
|--------------------------------|-----------------|----------|------------|
| <b>Suger (93)</b>              | 82%             | 28%      | 115/130    |
| <b>Plaine de Neauphle (78)</b> | 77%             | 22%      | 157/163    |
| <b>Duhamel du Monceau (45)</b> | 93%             | 46%      | 35/56      |
| <b>Jules Uhry (60)</b>         | 66%             | 16%      | 54/54      |

des lycées. Nous avons donc profité de cette opportunité pour présenter entre Octobre et Novembre de cette année à des élèves de Terminale les métiers de la fonction publique, à un moment où le service de l'Etat nous paraît plus indispensable que jamais. C'est ainsi qu'on a souhaité marquer à notre manière le 75<sup>ème</sup> anniversaire de l'ENA.

Pour ces rencontres, nous avons ciblé quatre établissements confrontés à diverses difficultés dont témoignent les taux de réussite au baccalauréat et la part des mentions dans cette réussite. Notre choix s'est porté sur les villes de Saint-Denis dans le 93, Trappes dans le 78, Creil dans le 60 et Pithiviers dans le 45. Ainsi avons-nous franchi les portes des lycées Suger, La Plaine de Neauphle, Jules Uhry et Duhamel du Monceau.

## Un déficit d'information à relever

Tous nos remerciements aux proviseurs et aux équipes d'enseignants qui nous ont bien volontiers accueillis, ont su éveiller l'intérêt des élèves pour ces rencontres.

Cela conduit à rappeler ce que la République leur doit au quotidien en dévouement et professionnalisme.

Nous avons pu lors de ces rencontres échanger avec environ cent cinquante lycéennes et lycéens. L'occasion nous a été donnée de les écouter et au fond de mieux comprendre ce que la jeunesse, qui ne fréquente pas les lycées prestigieux des centres villes des grandes métropoles, tout à la fois redoute et espère.

On peut à la suite de ces rencontres faire trois constats. Le premier consiste à s'étonner du fait que ces lycéens méconnaissent largement les perspectives professionnelles qu'offrent les métiers de la fonction publique. Dans ce panorama, l'ENA a été perçue comme une institution de prestige comparable à la planète Saturne : aussi fascinante qu'inaccessible ! La diversité des intervenants qui avaient répondu présents (administrateurs civils, préfet, sous-préfets membres de l'Inspection des Finances, du Conseil d'Etat, de la Cour des Comptes et de l'IGAS) a aussi fortement et positivement contribué à cet effet de halo.

Le déficit d'information est donc le premier défi à relever, y compris pour rappeler que la fonction publique





organise des parcours qui donnent la chance à qui s'en donne les moyens de progresser. Cette exigence nous paraît d'autant plus primordiale que servir l'Etat peut être une réponse utile à un moment où les politiques d'intégration ont tendance à piétiner.

Le deuxième constat repose sur la nécessité de battre en brèche l'idée que ces métiers ne seraient pas destinés aux jeunes de ces lycées. On ne peut qu'être frappé de constater qu'ils sont nombreux à avoir intériorisé leur marginalisation, voire leur exclusion. Les raisons en sont nombreuses et évidentes. L'enclavement de ces établissements en est évidemment une. Il tient d'abord à une insuffisante mixité sociale et territoriale, mais aussi au fait que ces établissements sont parfois victimes de troubles à l'ordre public qui affectent leur environnement immédiat. Autant de faits qui concourent à les isoler et à les couper du reste du département. A contrario il faut saluer les initiatives de désenclavement que représentent les conventions avec Sciences Po Paris à Creil ou Saint-Denis par exemple, les passerelles entre le lycée de Trappes et les classes préparatoires du lycée Jeanne d'Albret à Saint Germain-en-Laye. Dans ce contexte, on

ne peut qu'être sensible à la volonté du corps enseignant qui les accompagne de leur apprendre à avoir confiance et à oser. Dans cette optique, au printemps prochain, les élèves que nous avons rencontrés seront reçus à l'ENA Paris par son Directeur !

Notre troisième constat découle du précédent. Les rencontres que nous avons réalisées montrent que ces lycéens n'ont pas à entretenir de complexes particuliers. Les plus motivés d'entre eux ont des atouts à faire valoir, ont une qualité d'élocution et de raisonnement qui n'ont pas à rien à envier aux autres, ils attendent simplement qu'on leur tende la main. C'est l'objectif du mentorat que notre Association veut mettre en place en leur faveur. Ainsi la boucle sera bouclée. Il convient désormais, en lien avec d'autres associations d'anciens élèves d'Ecoles de service public, je pense notamment à l'AATF (Association des administrateurs territoriaux de France) et à l'ADH (Association des directeurs d'hôpitaux), d'industrialiser une démarche qui par son impact doit être capable d'embarquer l'ensemble des lycées des quartiers prioritaires de la politique de la ville et des ZRR. Au-delà du plaisir éprouvé à rencontrer des lycéens d'autant plus heureux qu'ils ne s'attendaient pas à ce que des représentants de l'ENA prennent le temps de dialoguer avec eux, nous tirons de cette expérience la certitude que nous devons redoubler d'efforts sur le terrain, dans un souci avant tout d'efficacité opérationnelle. Ces jeunes ne mentent pas la réussite, ils veulent simplement être assurés que les jeux ne sont pas faits d'avance et que l'égalité des chances est une réalité ici et maintenant.

Après, chacun reste face à son destin, sachant que jamais un coup de dés n'abolira le hasard !



Daniel Keller, président de l'AAEENA (au centre, premier rang), avec les élèves du lycée de la Plaine de Neauphle, à Trappes (78), participant à l'opération "Egalité des chances".